

L'ASSOMPTION

L'Assomption est la plus grande fête de la Très Sainte Vierge, car c'est la fête de sa glorification.

Dès que Marie a passé par l'épreuve de la mort, son corps est d'abord glorifié dans la résurrection qui le réunit de nouveau à son âme bienheureuse pour commencer avec elle une vie qui ne doit pas finir. Puis, comme pour Jésus, à la résurrection, succède le triomphe de l'Ascension, une entrée triomphale est faite pour Marie dans le ciel. « Qui pourra, dit saint Bernard, concevoir avec quelle gloire la reine du monde s'avance aujourd'hui, avec quel empressement pieux la multitude des légions célestes s'est portée à sa rencontre, quels cantiques l'accompagnèrent à son trône ? » Enfin, dit un pieux auteur, le dernier terme de la glorification de Jésus a été l'investiture de cette puissance souveraine, en vertu de laquelle il règne et règnera éternellement. Or, dans l'empire dont Jésus est roi, Marie a été couronnée reine. Et comme l'apôtre a dit qu'au nom de Jésus tout genou fléchit au ciel, sur la terre et jusque dans les enfers, nous pouvons aussi dire qu'au nom de Marie tout genou fléchit dans le ciel où les anges et les saints honorent sa souveraineté et lui rendent hommage, sur la terre où Dieu l'a établie dispensatrice de ses grâces, et jusque dans les enfers, où les démons sont contraints de reconnaître sa puissance et de se soumettre à son empire.

La glorification de Marie dans les cieux est grande et incomparable, comme son titre et ses prérogatives de Mère de Dieu. Rien sur terre ne saurait nous en donner une idée. Dans sa vision de Patmos, saint Jean a vu un reflet de cette gloire qu'aucune parole humaine ne pouvait exprimer ; mais, alors, pour nous laisser du moins une image, une ombre de tant de perfection, il montre toutes les splendeurs des mondes créés contribuant à la glorification de Marie. C'est la femme dont le soleil est le vêtement glorieux ; l'astre des nuits porte ses pas dans sa douce clarté, et d'autres mondes lumineux forment sa couronne.

Mais si nous ne pouvons encore véritablement entrer, même par la pensée, dans cette gloire céleste de Marie, nos âmes participent cependant à la glorification de Marie dès ici-bas. C'est depuis dix-neuf siècles le concert de louanges de toutes les générations qui, après l'ange, saluent Marie pleine de grâce, et lui rendent l'hommage dû à la Mère et la Reine de l'humanité régénérée en Jésus-Christ. C'est la prophétie même de la Bienheureuse Vierge qui ne cesse de s'accomplir, car voici que toutes les générations l'appellent Bienheureuse. Ecoutez dans tous les temps, sous tous les cieux, sur toutes les plages, dans ces chapelles postées au-dessus de l'abîme sur les côtes de l'Océan, dans toutes les basiliques antiques ou nouvelles de Notre-Dame, aux sommets des Pyrénées ou des Alpes, à Chartres, à Amiens ou à Paris, à la *Santa Casa* de Lorette, à la Salette ou à Lourdes, et jusque dans la plus petite église de nos campagnes, et jusqu'au plus humble foyer chrétien où une fleur s'épanouit, où une flamme brille au pied de la